

LE CHEMIN DE FER agent social et humain

Monsieur J.-Edouard Labelle, C.R., régisseur du Canadien National était l'hôte d'honneur, ce midi, au premier déjeuner-causerie de l'année de la Section-Duvernay, de la Société Saint-Jean-Baptiste. Le président de table était M. Téléphore Brassard, qui, en sa qualité de président de la Section Duvernay, présenta le conférencier.

Après avoir décrit le chemin de fer comme "une partie intégrante et indispensable de notre vie moderne, un organisme qui influe à chaque instant sur notre vie nationale, économique et sociale", M. Labelle dit brièvement comment le Canadien National remplit son rôle utile sous ces trois aspects importants.

"Le transport par rail", dit-il, "est la clé de voûte de notre armature économique. Si vous consultez les tableaux de la statistique vous constaterez que la courbe ascendante de nos exportations est pratiquement parallèle à celle de la progression de la voie ferrée. Par ailleurs le seul lien véritable entre nos immenses provinces accrochées bout à bout est le double ruban d'acier qui les traverse".

"En 1933, dit le Conférencier", le Canadien National a transporté 37,871,201 tonnes de marchandises et 9,434,812 voyageurs. Il a employé en moyenne 76,949 personnes toute l'année et leur a versé une rémunération globale de \$100,305,000".

Parlant du rôle considérable joué par le Canadien National dans la province de Québec M. Labelle rappelle que le premier chemin de fer, canadien, le Champlain and St. Lawrence Railway, aujourd'hui englobé dans le Canadien National, fut construit dans la Province de Québec et que le réseau National y exploite encore le plus grand nombre de milles de voie, soit 2,900. Il rappelle encore que le Grand Tronc, partie constituante du réseau d'État a donné à Québec son premier débouché vers l'Ouest, via Chicago, son premier port d'hiver, Portland, qui, pendant trois générations fut le principal port d'hiver canadien et que de plus il a pratiquement fait la fortune du port de Montréal qu'il fut le premier à servir. C'est encore le Canadien National ou les lignes qui en font aujourd'hui partie, qui ont développé les régions du Lac St-Jean, du Saguenay, et de la Gaspésie, une partie des Laurentides et plus près de nous la riche région agricole et minière de l'Abitibi.

Montréal doit non seulement son essor au Grand Tronc, mais encore aujourd'hui il ne saurait se passer du Canadien National. Ce réseau aide non seulement à ravitailler notre ville (l'an dernier il est passé 2,300 wagons de marchandises du C.N.R., par jour, dans Montréal), mais il encourage puissamment le commerce local grâce à ses 9,500 employés en activité à Montréal — dont les plus hauts fonctionnaires du réseau — qui touchent une rémunération globale de \$14,000,000 par année. Le réseau lui-même est un formidable consommateur. En 1933 il a acheté de 8,867 firmes différentes pour \$37,211,460 de denrées et marchandises diverses. C'est aussi un fort contribuable. L'an dernier il a versé au trésor municipal de Montréal pas moins de \$900,000. Le total de son compte annuel de taxes s'élève à \$6,500,000 et figure naturellement dans le passif de la Compagnie.

"Mais", dit M. Labelle, "entre le Canadien National et nous il y a mieux qu'un lien d'intérêts réciproques, mieux qu'un échange de services sur une base d'affaires". Et il souligne le rôle social et humain du chemin de fer: transport

des colons à prix réduit (en deux ans ce réseau a transporté plus de 35,000 personnes sur la terre), transport du courrier (3,000 sacs postaux apportés chaque jour à Montréal), transport du lait pour les bébés et les malades (778,288 gallons de lait et de crème en un seul mois), transport gratuit des malades dans les régions éloignées, en Abitibi par exemple, soins donnés aux accouchées prématurées dans les trains et les gares, protection des jeunes filles sans escorte, recherches des enfants et des objets perdus, etc. M. Labelle montre ensuite comment le Canadien National, par son organisation interne, sert le collectivité. Son fonds autonome de pensions, ses cliniques médicales, ses services de sécurité et de premiers soins (1,200 employés à Montréal en état de donner les premiers soins à un blessé ou à un malade), autant d'œuvres qui soulagent le budget collectif tout en servant les fins d'éducation et de protection générales.

Après avoir dit que le chemin de fer est une école de vie admirable, on forme des caractères et des compétences. M. Labelle donne un exemple de son attrait pour les Canadiens-Français, dont pas moins de 5,000 sont à l'emploi du Réseau National dans Québec. Il cite le cas de quatre familles canadiennes-françaises où l'on est au service du Chemin de fer de père en fils et de père en fille, puisque toutes les filles marient des hommes de chemins de fer. Ces familles représentent à elles seules, depuis 1870, un total de 605 années de services réparties entre 25 personnes.

"Protégée aux mille visages", dit M. Labelle, en terminant, "le Canadien National épouse toutes les formes. Ce n'est pas simplement le train que vous prenez de temps à autre à l'une des trois gares de la ville, la voiture qui enlève ou livre vos marchandises à domicile, ou l'employé du télégraphe qui reçoit le message que vous lui confiez; c'est aussi une magistrale organisation matérielle et sociale, une merveilleuse machine qui assure notre confort de chaque jour et un corps public dans lequel chacun de nous possède un intérêt particulier".

Voire cheval TOUSSE-T-IL? Évitez le SOUFFLE. Donnez-lui ANTI-TOSSA, le meilleur remède connu. Par poste \$50. Pour toute autre maladie, consultation gratuite. Écrivez-nous. The General Veterinary Drug, Ltd., Hull, Qué. Établie en 1899.

LE "BULLETIN DE LA FERME"

est imprimé
par "LE SOLEIL", Limited
C/o St-Vallier et de la Couronne, Québec

Exportation de bacon sur le Royaume-Uni

Si nous pouvons fournir une forte proportion de porcs bien à point et de la catégorie "select" ou "à bacon", dit le rapport de 1935 sur "La situation agricole", que doivent publier sous peu le Ministère fédéral de l'Agriculture et le Ministère du Commerce et de l'Industrie en collaboration, il est à prévoir que nos exportations de bacon sur le Royaume-Uni enregistreront une augmentation en 1935. Les aliments pour les porcs coûtent un peu plus cher aujourd'hui et il peut y avoir une tendance à vendre les animaux trop maigres et non finis. Cependant le prix moyen payé pour le bacon canadien est en proportion de la qualité moyenne des animaux exportés, et le supplément de nourriture qui est nécessaire pour obtenir un bon fini est largement couvert. De même, les prix ne peuvent rester avantageux que si le marché domestique lui-même est bon, et ce marché ne peut être maintenu que si la qualité du bacon s'améliore. Ceci regarde le producteur aussi bien que le saleur.

En l'automne de 1933, les producteurs se proposaient d'élever plus de porcs; les uns ont été empêchés de le faire par le manque de nourriture, d'autres ont reculé devant un effondrement temporaire des prix. Il y a eu une grosse liquidation de truies dans les provinces des Prairies en l'automne de 1934. Les producteurs qui n'avaient eu qu'une pauvre récolte ou qui n'en avaient pas eu du tout ont été forcés de réduire ou de vendre leurs troupeaux. D'autre part, dans les districts où l'on avait

Fruits et légumes à Montréal

Durant la semaine finissant le 17 courant, Montréal a reçu 8 wagons de pommes, 123 de pommes de terre, 2 d'oignons, 16 de fruits variés, 27 de légumes assortis, 7 de bananes et 29 de fruits exotiques, soit 212 wagons contre 126 la semaine dernière.

Sur les 123 wagons de pommes de terre, 120 proviennent du N.-Brunswick et trois de notre province. Les pommes proviennent de la Nouvelle-Ecosse, de la Colombie Anglaise et d'Ontario.

obtenu de bonnes récoltes on avait ajouté des truies aux troupeaux, et quand la sélection s'est faite en automne, il y eut une plus forte proportion de truies que d'habitude dans les ventes totales. Dans les régions visitées par la sécheresse, un grand nombre de truies qui avaient été achetées au début de la saison ont dû être revendues plus tard à cause du manque d'aliments et du manque d'argent. La production s'est élevée dans le Québec, tandis que l'Ontario accusait une diminution de 6.4 pour cent dans la population porcine au 1er juin; la diminution était la même dans l'île du Prince-Edouard et un peu moins forte en Nouvelle-Ecosse et au Nouveau-Brunswick.

A propos d'autos. On en a compté 165,286 dans la province, l'année dernière soit 5,274 voitures de plus que l'année précédente. 12,958 femmes conduisent leur auto. Sur ce nombre 20,348 voitures sont possédées par des cultivateurs. A Québec même il y a 9,866 autos. Le "Greater Montréal" en a pour son compte 67,791.

NOUS METTONS A VOTRE DISPOSITION UN SERVICE D'IMPRESSIONS

DES MIEUX OUTILLÉS DE LA VILLE

Nous pouvons exécuter
tous genres d'impressions
tels que:

Brochures—Rapports—Factures
Catalogues—En-têtes de Lettres
Circulaires—Enveloppes—Fac-
tures—Etc.—Etc.

GENS DE LA CAMPAGNE ET DU DISTRICT

FAITES IMPRIMER

ou

"SOLEIL"

Nos prix sont bas!
Demandez nos cotations

LE SOLEIL LTEE

(Département de l'Imprimerie)

Vous n'avez pas la peine d'écrire Utilisez ce coupon d'abonnement

Le Bulletin de la Ferme, Ltée,
Case 159, R.P. St-Roch, Québec, P. Q.
(Section des abonnements).

Messieurs:

Ci-inclus la somme de _____ en bon de poste en paiement de _____ ans _____ d'abonnement au "BULLETIN DE LA FERME".

ANCIEN

Nom _____

R.R. No _____

NOUVEAU

Bureau de poste _____

Comté _____

Province _____

Faites une croix dans le petit
carré à gauche de votre nom.

REÇU LE

27 SEP. 1976

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC

N.B.— En adressant ce coupon cette semaine vous pouvez régler votre année courante et l'arrérage, s'il y a lieu, au taux de 50c par année. Profitez-en.

PER
B-226

CO OPÉR
INDUSTRI
PARAI
LES J

VOLUME X

G
CE

ler
culture
de l'É
ture S

Tra
mence
fruitiè
Valeu

LE